

26 FEB 1992

GUILLEMIER

F

192

BULLETIN 7 SEPT. 1931

DE LA SOCIÉTÉ DES

INSTITUTE

SCIENCES NATURELLES

DE SAONE-ET-LOIRE

CHALON-SUR-SAONE

46-49^{mes} ANNÉES — NOUVELLE SÉRIE — TOME XXIIIANNÉES 1919 A 1923, 2^e SEMESTRE 1923

CHALON-SUR-SAONE

ÉMILE BERTRAND, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

5, RUE DES TONNELIERS

1923

ABONNEMENTS

France, Algérie et Tunisie. . . 10 fr.	Par recouvrement. . . 10 fr. 60
--	---------------------------------

TARIF DE BASE DES TIRAGES A PART

	100	200	300	500
1 ^o La feuille non réimposée (bonne feuille)...	20 75	41 25	61 75	102 »
2 ^o — avec réimposition :				
le 1/4 de feuille.....	17 »	24 50	32 50	47 25
la 1/2 feuille.....	28 »	40 »	52 »	74 »
la feuille.....	51 75	72 »	92 25	132 75
Couverture sans impression	6 50	12 50	18 50	30 50
Couverture avec impression du titre de l'article.....	23 50	30 25	37 »	50 50

MM. les Collaborateurs à la rédaction du Bulletin, qui désirent des tirages à part, sont priés d'en faire connaître le nombre lorsqu'ils retournent à M. le Secrétaire général, le bon à tirer de leur article.

L'imprimeur disposant de ses caractères aussitôt les tirages du Bulletin terminés, tout retard dans leur demande les expose à être privés du prix réduit spécial aux tirages à part.

PUBLICATIONS

DE LA

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire

ou en Dépôt à la Société

- Voyages dans les latitudes élevées du centre de l'Europe*, par le D^r F. de Montessus, 1 vol. in-4°, 75 pages, 1883, épuisé.
- Mélanges d'ornithologie*, par F. Lescuyer. 1 vol. in-8°, 53 pages, 1884, 1 50
- Catalogue raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire*, par L. Fauconnet. 1 vol. in-8°, 280 pages, 1887, 4 50
- Tremblements de terre et éruptions volcaniques au Centre-Amérique*, par F. de Montessus de Ballore. 1 vol. in-4°, 293 pages, 1888, 6 fr.
- Martyrologe et biographie de Commerçon*, par le D^r F. de Montessus. 1 vol. in-4°, 217 pages, 1889, 7 50
- Flore du Creusot et environs*, par Quincy. 1 vol. in-8°, 136 pages, 1888, 1 50
- Notice sur les plantes et les poissons des cours d'eau et étangs de l'arrondissement de Chalon-sur-Saône*, par Ch. Quincy. 1 vol. in-8°, 62 pages, 1907, 3 fr.
- Notice sur la botanique et les Botanistes en Saône-et-Loire*, par Ch. Quincy, in-8°, 68 pages, 1911, 3 fr.
- Flore des Champignons de Saône-et-Loire*, par Bigeard et Jacquin. 1 vol. in-18, 464 pages, 1898, épuisé.
- Petite flore mycologique des Champignons les plus vulgaires*, par Bigeard. 1 vol. in-18, 214 pages, avec 2 suppl., 1903, 3 25

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES
DE SAONE-ET-LOIRE

CHALON-SUR-SAONE

SOMMAIRE :

Études sur les *Poria*, par M. F. Guillemin. — Procès-Verbaux des séances des 2 juillet, 18 novembre 1922 et 13 janvier, 19 avril, 3 mai, 8 juin et 5 juillet 1923.

Études sur les *Poria*

M. le docteur Patouillard, dans son remarquable ouvrage intitulé *Essai taxonomique sur les Poria et les Genres des Hyménomycètes*, a supprimé le type *Poria* qui, pour lui, n'est qu'une forme particulière plus ou moins dégradée, susceptible de se retrouver dans les genres les plus divers.

M. le professeur Mangin, directeur du Museum d'histoire naturelle, M. l'abbé Bourdot', de Saint-Priest-en-Murat, et M. Barbier', de la Faculté des Sciences de Dijon, pensent, eux aussi, que le genre *Poria* est un genre artificiel ; ce sont, d'ailleurs, les vues de Quélet.

Nous avons demandé à M. Lloyd, de Cincinnati, le mycologue bien connu, et à M. l'abbé Bresadola, de Trente (Italie), l'un des mycologues les plus autorisés, quelles étaient leurs vues sur les *Poria*.

Nous reproduisons les passages les plus intéressants de la lettre du premier, datée du 15 janvier 1921 :

« Cette question a toujours été confuse pour moi. Concernant la classification des *Poria*, je pense que la seule vue pratique qu'on peut en prendre, c'est qu'ils sont des Polypores résupinés, qu'ils n'ont pas de pileus.

» Cependant beaucoup de Polypores développent un chapeau. Le vrai *Poria* a pourtant un pileus, peu importe de quelle façon ; cependant quelques-uns prendront une forme noduleuse s'ils poussent sur un hôte vertical ; néanmoins, à mon avis, ce n'est pas une preuve de la nature productive des *Poria*.

» Dans toutes les questions de classification, il y a toujours des plantes intermédiaires difficiles à placer. »

Quant à la réponse du second, en date du 12 janvier 1923, la voici textuellement :

« Le genre *Poria*, selon moi, est naturel comme les autres genres des Hyménomycètes, basé sur la forme et la structure du réceptacle.

» Il y a plus de quarante ans que j'observe ce groupe de champignons et, exception faite de quelques formes qui sont des états résupinés des Polypores piléates, ils sont très constants ; quelle qu'en soit leur position, ils sont toujours résupinés et non piléates ; et on ne peut pas aussi pour la structure et la spore, les référer à des espèces piléates. Les formes résupinées de Polypores à chapeau sont en petit nombre, et on peut les reconnaître aisément. Ce sont des formes souvent accidentelles pour la position qui ne laisse pas développer le chapeau ou des formes de passage qu'on trouve chez tous les genres. Par exemple, parmi *Amanita* et *Lepiota*, les espèces à volve friable passent dans *Lepiota procera*, etc.

» Considérant ces formes de passage, on ne peut pas dire que le genre est artificiel ; mais, comme dans la nature *nihil-fit per saltum*, aussi on observe souvent un passage à peine remarquable parmi les espèces et les genres ; et, pour cela, nous sommes souvent embarrassés pour séparer une espèce de l'autre ou un genre de l'autre.

» Tout considéré, je tiens le genre *Poria* comme un genre pareil aux autres, savoir naturel comme les autres des Hyménomycètes et assez bien limité.

» Ce que vous me dites sur les affinités de structure pour pouvoir lier les *Porias* aux *Leptoporus*, *Coriolus*, etc., n'infirme pas ce que je viens de dire, autrement, on doit retourner à l'ancien et unique genre *Polyporus* pour toutes les espèces à pores, car la structure, la spore, etc., sont bien peu diverses. Selon moi, ou tous les genres de Polypores sont naturels, y compris les *Poria*, ou on doit lier tous ces genres, sauf peut-être *Ganoderma*, sous un genre unique, et placer les espèces de *Poria* chez les espèces à chapeau, dont elles sont plus voisines, comme de formes résupinées.

» Je vous ferai remarquer que, d'après mes observations, ce ne sont pas les *Poria* qui puissent prendre la forme à chapeau, mais les Polypores à chapeau qui, par leur position, etc., prendront la forme résupinée.

» *Poria Friesiana* est sans chapeau ou à chapeau ; il

n'est pas la forme résupinée de *Formes igniarius*, dont la spore et le tissu sont bien différents.

» *Poria obducens*, pour moi, est la forme résupinée de *Fomes connatus* (= *populinus*), il croît avec le type, et la couleur, le tissu, la spore et les cystides sont les mêmes.

» D'après ce que je viens de dire, on voit que je n'admets pas la prépondérance de la structure ; mais dans l'arrangement de ce genre, on doit observer la forme aussi et la structure. »

On a prétendu qu'un auteur avait dit que les spores des vrais *Poria* étaient stériles. Le mycologue visé, informé de l'erreur qu'on avait de ses idées sur ce genre nous a fait savoir qu'il n'avait ni publié, ni écrit, ni dit cela, en aucune façon.

Pour nous, les spécimens stériles du genre si difficile qu'est celui des *Poria*, sont de petite valeur pour les études sérieuses.

Tous ceux qui s'occupent de mycologie savent que beaucoup de champignons, dans des conditions anormales de nutrition, d'humidité, de température, etc., peuvent produire des formes tératologiques qui, quelquefois, simulent des *Poria*, mais qu'est-ce que cela prouve ? Les productions tératologiques semblables finissent d'être produites quand les champignons ont poussé dans des conditions normales.

En taxonomie, nous avons affaire avec les individus qui ont poussé normalement, et les projets de classification qu'ils s'appliquent aux *Poria* ou à d'autres genres regardent tout à fait les individus normaux.

Nous allons, maintenant, exposer nos idées sur les *Poria*.

Le genre *Poria* est établi sur le caractère «résupiné» qui donne à toutes les espèces une apparente affinité ; et cela suffit pour faire un genre «extrêmement naturel» pour certains mycologues. Mais si l'on attribue au caractère de structure une valeur prépondérante, les *Poria* se portent vers les *Leptoporus* ; les *Coriolus*, les *Phæolus*, les *Merulius* (*Merulius violaceus*), les *Phellinus* (*Phellinus igniarius resupinatus*) et peut-être même les *Ungulina* (tel *Poria medulla panis*), les *Irpex* (*Irp. paradoxus*, *Irp. obliquus*, *Irp. deformis*), etc.

Il y a quelques espèces de *Poria*, mais en petit nombre, qui puissent prendre soit la forme à chapeau, soit la forme résupinée. La plupart des suppositions qui ont été faites, et dont quelques-unes sont généralement ad-

mises, d'espèces à chapeau devenant résupinées ou inversement sont simplement des vues de l'esprit plus ou moins vraisemblables, mais sans fondement dans la plupart des cas.

Les formes *Poria* qu'on a voulu identifier avec des *Phellinus* résupinés nous paraissent très problématiques : (*Poria contigua* Fr., *umbrina* Fr., *Friesiana* Bres. à *Phellinus igniarius* — *Poria punctata* Fr. à *Phellinus igniarius* — *Poria lævigata* à *Ph. igniarius* et *fulvus* Scop., etc.). Nous n'en avons jamais eu la preuve et nous y verrions bien plutôt des espèces autonomes, qu'on peut distraire sans doute des autres *Poria*, pour les placer près de leurs affines *Phellinus*.

Comme exemple : Nous avons récolté souvent sur troncs de saule blanc, largement étalées, des plaques de *Poria Friesiana* Bres., elles sont sur support vertical ; nous ne les avons jamais vues se former en chapeau ! A plus forte raison, quand elles se trouvent sur autres essences moins spéciales à *P. igniarius*.

Bresadola dit que *Poria Friesiana* est à chapeau ou sans chapeau ; nous ne l'avons jamais vu que résupiné. Du reste, ce *Poria* est une longue série qui n'est pas homogène. Les formes sur Buis en particulier semblent être plutôt une forme résupinée de *Phellinus robustus*, non de *igniarius* ; mais chose à remarquer : jamais ce champignon du Buis, même en position verticale, n'a de tendance à former un chapeau. Ce n'est donc pas simplement un *Phellinus robustus resupinatus*, mais c'est une variété déterminée par l'hôte et nettement déterminée : *Phellinus robustus*, variété buxi.

Et le *Polyporus fulvus* Scops., *pomaceus* Pers., si commun ! Nous croyons avoir une ou deux formes résupinées, mais extrêmement rares ; ordinairement, même fixé par le dos, il conserve sa forme ongulée et ses bords ne s'étalent pas. Il y a, par contre, des espèces indifféremment à chapeau ou résupinées : *Polyporus chioneus*, *trabeus*, *destructor*, *ungulina annosa*, *Poria obducens*, qui ne devient pas pour cela (nous pensons = *Polyp. connatus*).

Pour l'exemple de *P. connatus*, l'opinion de Bresadola peut être discutée. M. Galzin, qui a suivi des échantillons très nombreux de *connatus* et *obducens*, est absolument convaincu que ce sont des plantes voisines, à même structure, mais à caractères extérieurs constants. Dans l'Est, il trouvait constamment *P. connatus* bien caractérisé par son facies de Fomes ; dans l'Aveyron, c'est *obducens*,

résupiné ou piléolé, mais non *connatus* ; dans l'Allier et Saône-et-Loire, nous n'avons également que *obducens* résupiné, parfois stratifié, parfois avec des piléoles, mais ne prenant jamais l'aspect conchoïde ou dimidié à couches nombreuses de *P. connatus*.

On voit, par ce que nous venons de dire, que ce sont des cas particuliers pour chaque espèce, et le tort que l'on a est de vouloir généraliser, sans avoir un nombre de faits suffisant.

A priori, Bresadola ne peut admettre que *Poria* puisse être divisé, puisqu'il n'admet pas les divisions *Phellinus*, *Coriolus*, *Leptoporus*, etc. C'est sur cette division même que portait surtout notre question. Le sectionnement de *Polyporus* étant admis, il est hors de doute qu'il y a des espèces résupinées (mais non accidentellement résupinées) qui présentent les caractères soit des *Phellinus*, soit des *Leptoporus*, etc. Et cela ne veut pas dire que tel *Poria* est la forme résupinée de tel polypore, les deux conservant leurs caractères propres de structure et de forme.

Il y a toutefois des *Poria* qu'on ne sait à quel genre à chapeau on doit les rapporter. Si l'on prend dans ce dernier sens les mots : « Genre artificiel », tous les genres à peu près sont plus ou moins artificiels ; ils se composent ordinairement de petits groupes plus ou moins naturels, qui ont chacun leurs affinités propres. Ainsi, dans *Corticium*, *C. portentosum* trouve ses affines dans le groupe *Trichostroma* des *Stereum*, *C. pelliculare* est tellement lié avec *Merulius porinoïdes*, *serpens*, *crispatus*, qu'il y a à peine différence spécifique entre ces diverses formes. Les Cortices urnigères se prolongent dans les Hydnières (*Grandinia muscicola*, *Sistotrema ericetorum*, *Hydnum raduloïdes*, Karst.) — Les Humicoles ont des représentants Hydnières (*Grandinia farinacea* et Porés (*Poria subtilis* Schrad.).

Comme il n'y a pas que les *Poria* qui soient résupinés, nous pensons qu'il ne doit pas être fait état de ce caractère pour faire de ce genre un genre autonome ; il semble plus naturel d'attribuer la prépondérance à la structure ; et, dans ce cas, on a affaire à un groupe artificiel. C'est cette dernière manière de voir qui nous paraît la bonne et c'est celle que nous avons adoptée.

En résumé, nous sommes bien d'accord avec Bresadola sur le petit nombre des espèces à chapeau devenant accidentellement résupinées ; mais nous différons de vues sur un certain nombre de points : il y a là, sans doute,

une question d'interprétation. Quoi qu'il en soit, nous remercions ici l'éminent mycologue de Trente d'avoir bien voulu nous faire connaître ses idées sur ce genre où règne encore l'obscurité; les mycologues français les liront certainement avec beaucoup d'intérêt.

Quant à Lloyd, nous nous demandons ce qu'il entend par vrai *Poria* !

NOTIONS GÉNÉRALES

Le genre *Poria* se compose de champignons qui étalent leur appareil fructifère en croûte sur le support.

Comme les *Hymenochaete*, les *Stereum*, etc., la plupart des *Poria* n'ont pas de stratification bien marquée, tout en ayant des périodes d'activité et de repos; il ne sont pas absolument saisonniers. Toutefois, il y a des *Poria* qui sont nettement stratifiés: *Poria Friesiana*, *medulla panis*, etc.

Dans les ouvrages, on se borne généralement, pour ce groupe, à parler de la forme, de la couleur des pores, des tubes, des spores, des basides, des cystides, selon les espèces, sans détails; mais les auteurs n'ont pas que nous sachions, nommé les pores; il nous a paru intéressant d'en indiquer le chiffre pour quelques espèces. Nous n'attachons pas une grande valeur à ce procédé de diagnose, mais on pourrait peut-être en faire état dans certains cas; il faudrait, pour cela, que le nombre des pores fût relativement constant, sinon pour toutes les espèces, du moins pour le plus grand nombre.

Les dimensions des *Poria* pouvant varier d'une façon assez notable, selon l'hôte, il ne faut pas songer à nombrer les pores de toute la croûte. Nous avons opéré sur un centimètre carré, pour être fixé sur la constance ou l'inconstance du nombre des pores pour cinq espèces de *Poria* provenant chacune de deux stations différentes; les résultats sont les suivants :

22 sept. 1914.	— Chapaize —	<i>P. medulla panis</i> :	1.120 pores
2 déc. 1915.	— Cormatin —	<i>id.</i> :	1.102 —
11 janv. 1915.	— Malay —	<i>P. megalopora</i> :	1.325 —
4 fév. 1917.	— Bissy-s-Uxelles	<i>id.</i> :	1.340 —
30 juin. 1916.	— Vignoles (Aveyron)	<i>P. contigua</i> :	1.024 —
22 nov. 1918.	— Chapaize —	<i>id.</i> :	1.052 —
26 déc. 1919.	— Chissey-les-Mâcon,	<i>P. eupora</i> :	1.020 —
24 oct. 1920.	— Chapaize —	<i>id.</i> :	960 —
4 avril 1920.	— Cormatin —	<i>P. ferrea</i> :	1.130 —
7 mars 1921.	— Bray —	<i>id.</i> :	1.156 —

Les Chiffres que nous donnons représentent une

moyenne obtenue en opérant sur diverses parties de la croûte.

Nos observations ne sont pas assez nombreuses pour nous permettre de nous prononcer, aujourd'hui, sur cette particularité.

Nous allons continuer nos recherches sur le plus grand nombre possible de variétés, avec l'espoir qu'elles nous donneront des résultats qui nous permettront d'éclaircir complètement la question.

L'opération, il faut le reconnaître, est délicate; mais, avec une bonne loupe..., et un peu de patience, on peut en venir à bout.

Mais si le nombre des pores varie sensiblement pour certaines espèces, il y a plus de variabilité encore dans la largeur. Nous avons constaté des variations assez notables dans *Poria medulla panis* : la largeur maximum a varié dans le rapport de 3/7.

Nous avons remarqué aussi sur plusieurs espèces de *Poria* que des individus rapidement et vigoureusement développés portaient des pores plus ou moins nombreux.

L'humidité peut également développer davantage la largeur des pores. Un exemplaire de *Poria mucida* en bon état de végétation, placé pendant trois jours dans un vase contenant de l'eau, nous a permis de constater que les pores s'étaient élargis d'un cinquième environ.

La chaleur, l'humidité, l'air et la lumière jouent un grand rôle dans les *Poria* comme dans toutes les espèces de champignons. Un excès ou une diminution de l'un ou de l'autre, frappant telle ou telle partie du champignon, amène sa stérilité.

Une grande sécheresse peut aussi produire le même résultat, témoin les champignons récoltés en 1919, dont la plupart n'avaient pas de spores.

Le hasard nous a permis de nous rendre compte de l'effet de la diminution ou du manque de l'éclairement sur l'intensité de la couleur, comme on va le voir ci-après.

Nous avons récolté, en 1918, dans une haie profonde, où la lumière était très diffuse, un exemplaire de *Poria collabens* couleur incarnate; un autre échantillon, qui se trouvait sur le bord de la haie, et qui s'était, par conséquent développé dans des conditions favorables, était brun pâle. Enfin, nous avons trouvé *Poria mucida* sur une planche de sapin en putréfaction, dans un bûcher très humide ne recevant pas de lumière, — il n'y avait qu'une porte pleine, — étouffé par le manque d'air : les pores, à

peine marqués, décelaient néanmoins l'identité de la plante, qui n'avait pas de spores.

Les *Poria* sont des champignons lignicoles; une seule espèce serait terrestre, d'après Bigeard et Guillemin, *Complément* : *P. terrestris*.

Nous devons dire que nous avons recolté cette espèce plusieurs fois et toujours sur vieux bois.

DIFFICULTÉS DES DÉTERMINATIONS

Et tout d'abord, comme tous les champignons, quel que soit le genre auquel ils appartiennent, les *Poria* que l'on rencontre sont presque toujours un peu différents des types des auteurs; ils peuvent être trop jeunes ou trop vieux.

On trouve parfois des anomalies qui déroutent, et quelquefois aussi des échantillons incomplets, fermentés ou stériles.

Le genre *Poria* a un aspect assez uniforme; aussi on peut, à première vue, le confondre avec les *Leptoporus*, les *Coriolus*, les *Phæolus*, les *Phellinus*, les *Trametes*, etc.; c'est pour cette raison que les déterminations offrent beaucoup de difficultés.

De plus, il arrive parfois qu'une espèce est décrite sur un seul exemplaire; dans ce cas, il est bien rare que le descripteur ne fasse pas fausse route. On rencontre aussi des descriptions qui sont faites tout simplement sur les renseignements fournis par d'autres auteurs; on risque alors de commettre des erreurs et de faire des omissions; enfin, il y a des descriptions qui sont dans les livres sous cinq ou six noms différents.

Ces divergences modifient naturellement le point de vue pour les autres espèces. Pourquoi ce défaut d'accord des mycologues sur nombre d'espèces, non seulement des *Poria*, mais sur celles d'autres groupes? Il y aurait lieu de s'entendre pour faire disparaître cette discordance.

OBSERVATIONS SUR QUELQUES PORIA

1. — *Poria obducens* Pers.¹.

Nous avons dit ce que nous pensions de cette plante à conidies fréquentes.

2. — *Poria medulla panis* Pers.

Affectionne les bois travaillés.

Ce n'est pas la plante décrite sous ce nom dans Fries.

3. — *Poria mucida* Pers.

1. Nous avons suivi les groupements de notre herbier.

Nous avons, en herbier, une forme noduleuse. « Quélet nommait généralement cette espèce *Poria vaporaria* ; pour d'autres auteurs, c'est le *P. Vaillantii* D. C. . . . , *versiporus* Pers ; etc. C'est la plus commune des espèces lignicoles, elle varie tellement que si l'on peut tant bien que mal faire cadrer quelques-unes de ses variations avec les descriptions de *Irpex paradoxus*, *I. obliquus*, *I. deformis*, le plus grand nombre des récoltes reste en suspens entre ces diverses formes. » — B. S. M., tome 26, 2^e fasc., p. 85, 1920 ; H. Bourdot et L. Maire.

4. — *Poria mollusca* Pers.

Nous n'avons qu'une récolte assez maigre de cette plante venue en mauvaise condition.

Nous allons suivre le Champignon pour avoir des échantillons plus normaux.

5. — *Poria vulgaris* Pers.

Var. *A. typica* : Bres., F. Kmet, p. 86.

« Plante très commune sur les bois et les écorces des forêts feuillues. Les deux autres variétés citées par Bresadola, *l. c.*, *luteo-alba* Karst. et *calcea*, sont des espèces différentes de *Poria vulgaris* Fr. »

Var. ? *B. pileata* (*Polyporus genistæ* B. et G., in herb.).

« Ce petit polypore a été fréquemment récolté dans l'Aveyron, le Tarn, les Vosges et l'Allier, ordinairement au pied des genêts, caché par les mousses et le gazon, mais aussi sur coudrier, chêne, noyer, etc.

« Étale réfléchi, à petits chapeaux confluent latéralement ou étagés, blancs ou pâles, glabrescents. Trame coriace, pores et structure de *Poria vulgaris*. Spores subelliptiques, déprimées latéralement, biocellées 3 — 4,5 × 1,5 M. Nous avons pensé pouvoir le rapporter à *Polyporus pallescens* Karst., in Romell, *Hym.*, of Lapland, p. 191, f. 5. Cette description s'adapte exactement à nos récoltes ; mais un spécimen de Laponie, communiqué par Romell, ne donne pas la certitude sur l'identité de la plante française. Nous la laissons provisoirement comme variété de *Poria vulgaris*, quoique nous n'ayons pas encore de formes de passage entre cette plante et *Poria vulgaris*. » — B. S. M., tome 26, 2^e fasc., p. 84, 1920 ; H. Bourdot et R. Maire.

6. — *Poria calcea* Fr.

Trame coriace avec spore arquée, 3 — 3,5 M, rarement 4,5 × 0,75 — 1,25 M.

Ce *Poria* est donné comme simple forme de *vulgaris*. Nous l'en croyons bien distinct, si l'on prend *vulgaris* dans le sens de Bresadola ; mais nous pensons que *calcea* = *vulgaris* dans le sens des mycologues suédois (?)

7. — *Poria subtilis* Fr., Schrad. = *P. hymenocystis* Berk.

Blanc de neige, bordure égale, verrues libres, puis cylindriques obliques, roussâtres.

Spore ovoïde, blanche 4-5 M.

C'est la plante (si c'est la même dans l'esprit de Fries ?) que Fries appelle *Porothelium subtile* Fr., Schrad.

Le sens de *subtilis* est très controversé.

Même dans le sens de Bresadola, la plante est complexe; il y a plusieurs espèces assez distinctes, communément confondues.

8-9. — *Poria vitrea* Pers. et *byssina* Schrad.

Ces deux espèces ont été ballottées de tous côtés; on ne saura jamais bien peut-être ce que c'est.

Leptoporus amorphus envoyé à Quélet par un de nos correspondants a été déterminé *Poria vitrea*; Bresadola y a vu pendant quelque temps le *Poria vulgaris*, etc.

10. — *Poria Vaillantii* Fr.

Ce *Poria* a un sens très précis dans Bresadola, espèce des conifères à grands pores, à bordure en rhizomorphes. Les caractères que cet auteur en donne s'appliquent à une réalité en nature; c'est pourquoi nous avons suivi sa manière de voir. Mais que ce *Poria* soit bien le *Boletus Vaillantii* de Candolle, auquel Bresadola se réfère, la chose peut être discutable. Quant à Persoon, il ne connaît pas *Vaillantii* et n'a pas d'autre opinion sur cette espèce que celle de Fries, dont il rapporte simplement la description.

Bresadola se réclame aussi du *P. Vaillantii* de Fries; mais il y a un autre son de cloche. Romell dit qu'il n'y a qu'une plante qui se rapporte au *P. Vaillantii* de Fries et doit conserver ce nom; c'est ce que Bresadola appelle *Poria mollusca*? A part la couleur à peu près blanche dans les deux, il n'y a peut-être pas de *Poria* plus différents entre eux pour l'aspect autant que pour la structure que *P. Vaillantii* et *P. mollusca*! — D'autre part, on s'accorde assez généralement à identifier *P. vaporaria* Pers. et *P. Vaillantii*; mais, comme il n'y a pas de spécimen de *P. vaporaria* dans l'herbier de Persoon, on ne peut se baser que sur la description, et on ne voit pas bien pourquoi cette description représenterait *P. Vaillantii*, plutôt que les *Polystietus trabeus*, ou *destructor*, ou *Poria mucida*; ou tout autre.

Du reste, Persoon (*Mycol. Europ.*, II, p. 106, finit lui-même par rapporter son *Poria vaporaria* à son *P. versiporus*, et *P. versiporus* doit être une énigme pour tous les mycologues: nous n'en connaissons pas qui lui donnent un sens.

11. — *Poria farinella* Fr. —

Est pour Bresadola une espèce de début non autonome. Dans l'herbier de Fries, *Poria farinella* serait = *P. reticulata* Fr.

12. — *Poria radula* Pers.

Nous ne pouvons rien dire de cette espèce, dont nous n'avons qu'une récolte assez maigre.

13. — *Poria reticulata*.

Plante que nous connaissons seulement par le spécimen qui nous a été communiqué aimablement par l'abbé H. Bourdot.

14. — *Poria cinerascens* Bres.

A été décrit dans le tome XX des *Annales mycologici*; mais il a dû être publié aussi antérieurement, parce qu'il était depuis longtemps en circulation.

15. — *Poria gilvescens* Bres.

« Etalé, céracé, charnu, puis un peu coriace, contracté et en-

roulé en séchant (souvent bosselé-tuberculeux et cériomycétoïde), les tubes longs de 2—8^{mm}; pores 0,2—0,5^{mm} anguleux, à orifice pubescent, devenant crème incarnat ou rougeâtre.

« Pas rare, souvent confondu avec *P. Nuoljæ* Romel, qui est plus mince, à trame molle, céracée. » — B. S. M., 1920, p. 85; H. Bourdot et L. Maire.

16. — *Poria Nuoljæ* Romell.

N'a aucune importance; c'est une simple forme pâle de *viridans*, comme Romell lui-même l'a reconnu.

17. — *Poria spongiosa* Pers.

Serait un *Phellinus*, que nous n'avons pas distingué.

Poria spongiosa dans Quélet = *P. megalopora* Pers.

18. — *Poria corticola* Fr.

Nous connaissons mal cette espèce, ne l'ayant jamais vue fructifiée.

19. — *Poria makraulos* C. et D.

Nous croyons que ce *Poria* est un *Ungulina annosa*.

20. — *Poria eupora* Karst. = *P. nitida* Pers. = *P. micans* Rostk.

Nous rencontrons ce *Poria* toute l'année, c'est une belle espèce que nous avons confondue jadis avec *Leptoporus dicrous* Fr.

Il y a une grande ressemblance extérieure et presque identité de structure entre *Mycoleptodon ochraceum* Pers. et *Poria eupora* Karst.

21. — *Poria incarnata* Pers.

Nous croyons qu'on n'est guère renseigné sur cette espèce. La seule citation que nous en trouvons est celle de Rob. Fries (*Anteckningar om Suo.* Hym.), qui lui attribue une spore *hirta starkt krökta l. inrullade* (pince-nez *lika*), 5×2,5 M. Ce qui veut dire, nous pensons, qu'elle est fortement arquée en forme de pince-nez.

Romell n'était le mot *glabeo* de la description, la rapprocherait de *P. hæmatodus* Rostk. Lequel *hæmatodus* nous cherchons depuis des années en nature et aussi description et figure sans que nous puissions mettre la main dessus.

22. — *Poria sanguinolenta* Alb. et Schw.

Nous connaissons cette plante par la description originale que rapporte Persoon (*Myc. Eur.*, II). Cette description est bien suffisante pour affirmer que Bresadola avait fait confusion. Le *Poria terrestris* Bres., que nous avons en herbier, est sûrement le *Poria sanguinolenta* Alb. et Schw., quoique sous le nom de *terrestris*, *sensu* Bresadola.

Naturellement, le *Poria sanguinolenta* de Bresadola est différent de celui de Alb. et Schw. Il l'a d'abord porté sur une espèce qu'il a décrite sous le nom de *Poria gilvescens* Bres., puis transporté ensuite sur une autre espèce picicole plutôt rare. Le *Poria terrestris* D. C. n'est pas celui de Persoon, et ni l'un ni l'autre ne sont le *Poria sanguinolenta* de Alb. et Schw. Le *Poria sanguinolenta* de Alb. et Schw. n'est pas rare, *suis locis*. Il semble être de toute l'année avec régression par les temps secs.

Burt de Saint-Louis (Missouri) pense qu'il n'existe pas en Europe d'authentique de *Poria sanguinolenta* Alb. et Schw.

Dans une lettre en date du 8 mars 1921, il nous disait qu'il aimerait savoir exactement les caractères d'un spécimen authentique de ce champignon, ajoutant que l'opinion de Alb. et Schw. n'est probablement pas celle de Bresadola, Quélet et Patouillard.

Pour montrer à notre correspondant américain que *P. sanguinolenta* Alb. et Schw. n'est pas aussi rare qu'il le croit, nous lui en avons adressé un spécimen suffisant pour le connaître au point de vue micrographique; il pouvait, de cette façon, s'assurer si les détails de structure étaient bien ceux de *P. sanguinolenta* Alb. et Schw.

Le mycologue de Saint-Louis ne nous a pas fait connaître le résultat de ses recherches, si recherches il y a eu.

23. — *Poria rhodella* Fr.

Nous l'avons récolté, pour la première fois, dans le tronc creux d'un saule à Chapaize, le Pot, le 14 décembre 1922.

On ne connaissait guère, jusqu'à ce jour, qu'une localité pour cette espèce, qui varie sur le vif de lilacé à rose purpurin. On peut le confondre avec *P. viridans* Berk. et Br., qui est ordinairement blanc passant à rose, isabelle et quelquefois verdâtre.

24. — *Poria Camaresiana* nov. sp.

Espèce non encore décrite, qui serait assez voisine de *rhodella*, *viridans* et *purpurea*, mais distincte de ces espèces; elle est récoltée depuis longtemps déjà et fréquemment par M. Galzin, dont le nom est inséparable de celui de M. l'abbé Bourdot, deux savants dont s'honore la mycologie.

Nous avons trouvé *P. Camaresiana* Bourd. et Galz. sur vieux poirier à Cormatin.

25. — *Poria taxicola* Pers. = *P. violacea* A. et S. = *P. purpurea* Schw.

Souvent étiqueté *Poria violacea*. Quélet le donnait communément comme *Merulius violaceus*; quant au nom de *taxicola*, nous avouons que, dans le cours de nos explorations, nous n'avons jamais été tenté de l'appliquer à ce *Poria*.

On ferait mieux d'abandonner ce nom, qui n'a aucune signification précise.

Assez commun dans notre région.

Spores cylindriques arquées, 4 — 4,5 × 1,5 M.

26. — *Poria floccosa* Fr.

Très belle espèce que nous n'avons rencontrée qu'une fois.

27. — *Poria umbrina* Fr.

Cette espèce se rapproche quelquefois beaucoup de *P. contigua* Pers., et, dans certains cas, il n'y a que les pores plus grands et l'habitat sur bois travaillé pour différencier *P. contigua* Pers.

Nous pensons que *Poria umbrina* Fr., *P. unita* Pers. *P. undata*, Pers. sont de simples synonymes.

28. — *Poria ferrea* Pers.

Ce *Poria* est regardé par Fries comme synonyme de *P. floccosa* et par Bresadola comme synonyme de *P. contigua* Pers., Quélet, à qui un de nos amis, mycologue distingué, en avait adressé en 1898, un spécimen, a été déterminé « *Poria contigua* », et, en 1904, la même plante à Bresadola, qui a noté « *Poria ferrea* » = *Poria contigua*,

état jeune. La plante répond assez bien à la description de *P. ferreus* Pers. ; mais il nous est impossible d'y voir un *Poria contigua* même jeune. Nous rapporterions plus volontiers notre plante à *P. floccosa* ou *ferruginosa* Schrad. ; mais, comme la spore ne répond pas exactement, nous la laissons sous le nom de *ferrea*, en attendant une nouvelle récolte qui se fait bien attendre.

Nous pensons que c'est une forme plus dense de *floccosa* Fr.

Et voilà comme l'on s'entend sur les *Poria* !

Il faudrait faire un voyage à Upsal, Leyde ou Kiew et encore !!
Quelle confusion !

Nous concluons en disant qu'il y a encore bien à faire dans ce groupe. C'est là qu'un mycologue jeune... et patient trouverait à se délecter !

F. GUILLEMIN.

HYMNE AUX CHAMPIGNONS'

Quand la pluie inonde la terre
Et que Phœbus dit : Réchauffons,
Le mycel prépare, en mystère,
L'avènement des champignons.

Dans les prairies et les jachères
Se dessinent d'immenses ronds ;
Ce sont les cercles des sorcières,
Et c'est le bal des mousserons.

Le long des chemins, sous la mousse,
Disséminé sur le talus,
L'hygrophore écarlate pousse,
Coiffé de son chapeau pointu.

Même en l'écorce du vieux chêne
Se fait un travail incessant.
Ces bourgeons roux, qu'on voit à peine,
Sont des amadouviens naissants !

La feuille morte, bousculée,
Cherche à résister, mais en vain,
La litière en est soulevée
Par un mystérieux levain.

Et cette armée de cryptogames
Vient au monde une belle nuit
Pour chanter, sur toutes les gammes,
Le temps qui vient, le temps qui fuit.

A. DACLIN.

1. Extrait de *l'Art de mouler les champignons*, par A. Daclin, à Cormatin.



PROCÈS-VERBAUX

Séance du 2 juillet 1922

PRÉSIDENCE DE M. NUGUE, PRÉSIDENT.

La séance a été ouverte à 20 h. 1/2, salle du Musée.

Membres présents : MM. Nugue, Rouyer, Rifaux, Têtu, Chanut, D^r Bauzon, Durand.

M. Nugue fait approuver les comptes de la Société arrêtés fin février 1920.

Bureau. — La composition du Bureau pour 1922 est ainsi constituée :

<i>Président</i>	M. NUGUE.
<i>Vice-Présidents</i>	{ D ^r BAUZON.
	{ M. ROUYER.
	{ D ^r DURAND.
<i>Secrétaire général</i>	M. A. RIFAUX.
<i>Secrétaires</i>	{ MM. BERTRAND.
	{ TÊTU.
<i>Trésorier</i>	M. RENAULT.
<i>Conservateur des collections</i>	M. CHANET.

Le D^r Durand soumet l'idée d'une excursion fluviale sur la Saône pour l'étude botanique de ses bords. Proposition à l'étude.

M. Nugue propose de demander à M. Guillemain, mycologue à Cormatin, de bien vouloir diriger une excursion dans les environs de Chalon.

M. Rouyer sera chargé de se mettre en rapport avec M. Guillemain. Approuvé.

Pour terminer, M. Nugue donne quelques renseignements très précis et très écoutés sur la découverte de l'*Elephas planifrons* dans les carrières de Chagny.

Séance levée à 22 heures.

Séance du 18 novembre 1922

PRÉSIDENCE DE M. NUGUE, PRÉSIDENT.

La séance a été ouverte à 9 heures du matin, salle du Musée.

Membres présents : MM. Nugue, Bertrand, Chanut, Rifaux, Rouyer, D^r Bauzon.

Excusés : D^r Durand et M. Têtu.

Le procès-verbal de la séance du 2 juillet est lu et adopté après rectification.

Admission : M. Serresse, instituteur, 12, rue de Lyon, présenté par MM. Rouyer et Chanut, est admis comme membre de la Société.

Bulletin. — Après échange de vues, la reprise de la publication du Bulletin est adoptée. M. Nugue nous promet un travail sur l'*Elephas planifrons*, MM. Rouyer et Rifaux quelques notes géologiques et botaniques.

Cotisation. — Les membres présents adoptent le prix de 10 francs pour la cotisation des membres de la Société.

Bibliothèque. — M. Nugue procurera un aide à M. Rifaux pour le classement, des revues et publications reçues depuis 1914.

Correspondance. — M. Dulau demande plusieurs exemplaires de notre Bulletin, M. Bertrand se chargera de l'expédition. M. Nugue termine la séance par une causerie très vivante sur la visite qu'il a faite aux musées d'Histoire naturelle de New-York.

Séance levée à 11 heures.

Séance du 13 janvier 1923

PRÉSIDENCE DE M. NUGUE, PRÉSIDENT.

Séance ouverte à 9 heures du matin, salle du Musée.

Présents : D^r Bauzon, MM. Nugue, Renault, Bertrand, Ronyer, Rifaux.

Excusés : MM. D^r Durand, Tétu.

Correspondance. — La Société d'Émulation de Montbéliard demande 15 francs pour échange de son Bulletin de cette année. Somme accordée, M. Bertrand se chargera de l'envoi.

Bulletin. — M. Bertrand nous informe qu'il a commencé la mise au point du tirage de notre Bulletin.

Communication. — M. Nugue nous présente un travail de MM. Déperret et Mayet sur l'*Elephas planifrons* de Chagny. Il paraîtra dans le prochain Bulletin.

Séance levée à 11 heures.

Séance du 19 avril 1923

PRÉSIDENCE DE M. NUGUE, PRÉSIDENT.

La séance a été ouverte à 8 h. 1/2 du soir, salle des séances au Musée.

Présents : M. Nugue, D^r Bauzon, Durand, MM. Bertrand, Renault, Chanet, Richard et Rifaux.

Correspondances. — Lettres de convocation au Congrès international de la Nature;

Lettre de la Fédération des Sociétés des Sciences naturelles;

Lettre de M. Château, de Matour, demandant à entrer dans la Société.

Nouveaux membres. — Ont été présentés et élus à l'unanimité : M. Château, directeur d'école à Matour, par MM. Nugue et Rifaux;

M. Vaumoron, contrôleur des contributions directes, 9, rue Saint-Alexandre, par MM. Bertrand et Renault;

M. Logeay, chirurgien-dentiste, rue Gloriette, par MM. Bertrand et le D^r Bauzon;

M. Devillard, pharmacien, Grande-Rue, 58, par MM. Richard et Bertrand;

M. Ernest Chaput, professeur de géologie à la Faculté des sciences de l'Université de Dijon, par MM. Nugue et Rouyer;

M. l'abbé J. Décreaux, directeur de l'école des Minimes, rue Edgar-Quinet, par MM. Bertrand et Rifaux.

Réunions. — Après échange d'opinions, il a été décidé que les réunions de la Société auraient lieu aux dates et heures ci-après : du mois d'octobre à avril, le 1^{er} dimanche du mois, à 9 heures du matin; de mai à septembre, le 1^{er} jeudi du mois, à 20 h. 1/2.

Congrès. — M. Rouyer est délégué par la Société pour la représenter au Congrès de l'Association bourguignonne des Sociétés savantes.

Excursions. — M. Rouyer fait part de son projet de la visite d'Autun, conduite par les représentants des Sociétés savantes de la Ville. Il se chargera de la mise au point avec M. Gillot, d'Autun.

M. Nugue propose pour le dimanche 6 mai une excursion au Camp de Chassey, adoptée en principe; les modalités en seront réglées à la prochaine séance.

Séance levée à 10 heures.

Séance du 3 mai 1923

PRÉSIDENCE DE M. ROUYER, VICE-PRÉSIDENT.

La séance a été ouverte à 8 h. 1/2 du soir, au Musée.

Présents : MM. Blanc, D^r Durand, Bertrand, Rifaux, Rouyer, Chanut, Logeay et Vaumoron.

Excusés : MM. Nogue et Renault.

Lettres de M. Guillemin, s'excusant de ne pouvoir être des nôtres pour l'excursion de Chassey ; de M. Château, remerciant de son admission comme membre de la Société ; de M. Thomasset, offrant un travail sur les silex moustériens d'Oudry en Charollais.

Le secrétaire dépose sur le bureau les revues du mois précédent.

Excursions. — L'excursion de Chassey est mise au point, une note paraîtra sur les journaux pour l'annoncer le dimanche 6 mai.

L'excursion d'Autun est acceptée en principe pour le dimanche 10 juin. Une note paraîtra dans les journaux pour recueillir les adhésions, lesquelles seront reçues par M. Bouillet, pharmacien.

La séance a été levée à 9 h. 1/2.

Séance du 8 juin 1923

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r BAUZON, VICE-PRÉSIDENT.

La séance a été ouverte à 20 h. 1/2, salle du Musée.

Présents : MM. D^r Durand, Bauzon, Bertrand, Rifaux, Vaumoron, Rouyer, Tétu.

Correspondances. — Lettre de M. Gillot, d'Autun, regrettant que l'excursion d'Autun ne puisse avoir lieu ;

Lettre de M. Thomasset, envoyant son travail sur les silex d'Oudry, qui paraîtra dans le Bulletin.

Bibliothécaire. — M. Vaumoron est élu à l'unanimité bibliothécaire de la Société.

Excursion de Chassey. — A eu lieu le 6 mai, n'a pas eu le succès désiré ; étaient présents : D^r Durand, MM. Richard, Rouyer, Rifaux, lesquels ont parcouru le Camp de Chassey, partis par le train de 1 h. 1/2, sont rentrés à Chalon à 7 h. 1/2, enchantés de leur promenade, favorisée par un temps splendide.

Séance levée à 10 h. 1/2.

Séance du 5 juillet 1923

PRÉSIDENCE DE M. ROUYER, VICE-PRÉSIDENT.

La séance a été ouverte à 20 h. 1/2, salle du Musée.

Membres présents : MM. Rouyer, Bertrand et Rifaux.

Nouveaux membres : M. Paulus, professeur au Collège, présenté par MM. Rouyer et Bertrand ; M. Gabriel Berthet, à Ste-Foy-les-Lyon, présenté par MM. Rifaux et Rouyer.

Correspondance. — M. Guillemin, de, Cormatin demande l'insertion dans le Bulletin d'un travail sur les champignons du genre *Poria*. Accepté.

Séance levée à 22 heures.

Le Gérant : E. BERTRAND.

Publications de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (suite)

<i>Petit Atlas</i> de 52 planches (3 ^e supplément à la Petite flore des champignons les plus vulgaires), 1 vol. in-8°, représentant 232 champignons, par R. Bigeard, 1909.	1 50
<i>Flore des Champignons supérieurs de France</i> , par R. Bigeard et H. Guillemain. 1 vol. in-8°, 600 pages, 1909.	15 fr.
<i>Flore des Champignons supérieurs de France</i> , par R. Bigeard et H. Guillemain. Complément ou tome II, 1913, 812 pages.	Broché. 30 fr. Relié. 32 25
<i>Moyens d'éviter les empoisonnements par les champignons</i> , par H. Guillemain.	0 fr. 30
<i>Étude succincte sur la Géologie de l'Anjou</i> , par Félix Benoit. 1 vol. in-8°, 24 pages, 1899.	1 50
<i>Études historiques sur le Lyonnais, le Charollais, l'Autunois, le Chalonnais</i> , par Philibert Chanliaux. 1 vol. in-8°, 136 pages, 1900.	2 75
<i>Sur les Serpents</i> , par A. Portier. 1 vol. in-8°, 16 pages, 1910.	0 fr. 75
<i>Biographie du Docteur Mauchamp</i> , par H. Guillemain. 1 vol. in-8°, 196 pages, 1910.	7 50
<i>Impressions et souvenirs de voyage</i> (Budapest, Constantinople, Athènes), par les D ^{rs} Bauzon et Zipfel. 1 vol. in-8°, 173 pages, 1910.	5 fr. 25
<i>Table générale des publications contenues dans les Mémoires et Bulletins de la Société des Sciences naturelles</i> , de 1875 à 1911, par M. A. Portier, bibliothécaire.	1 fr. 50

Mémoires de la Société

Tome I ^{er} , <i>Historique des sciences naturelles</i> , par F. de Montessus, 1878 (inachevé), in-4°, 48 pages.	
Tome II (1878-1882), in-4°, 192 pages	épuisé.
Tome III (1884), in-4°, 233 pages	15 fr.
Tome IV (1880-1882), in-4°, 170 pages	15 fr.
Tome V (1884), in-4°, 192 pages	15 fr.
Tome VI (1885-1888), in-4°, 200 pages	15 fr.
Tome VII, <i>Ornithologie de Saône-et-Loire</i> , par F. de Montessus, 1886 et 1890 (inachevé), 2 fascicules in-4°, 180 pages	6 fr.

Bulletins de la Société

Tome I ^{er} (1875-1880), in-4°, 260 pages	épuisé
Tome II (1881-1884), in-4°, 190 pages	15 fr.
Tome III (1885-1888), in-4°, 303 pages	15 fr.
Tome IV (1890), in-4°, 306 pages	15 fr.
21 ^e année, nouvelle série, t. I (1895), in-8°, 76 pages	incomplet.
22 ^e — — — — — t. II (1896), in-8°, 224 pages	incomplet.
23 ^e — — — — — t. III (1897), in-8°, 208 pages	incomplet.
24 ^e — — — — — t. IV (1898), in-8°, 181 pages	incomplet.
25 ^e — — — — — t. V (1899), in-8°, 240 pages	incomplet.
26 ^e — — — — — t. VI (1900), in-8°, 248 pages	9 fr.
27 ^e — — — — — t. VII (1901), in-8°, 225 pages	9 fr.
28 ^e — — — — — t. VIII (1902), in-8°, 308 pages	9 fr.
29 ^e — — — — — t. IX (1903), in-8°, 228 pages	9 fr.
30 ^e — — — — — t. X (1904), in-8°, 205 pages	9 fr.
31 ^e — — — — — t. XI (1905), in-8°, 228 pages	9 fr.
32 ^e — — — — — t. XII (1906), in-8°, 240 pages et table	9 fr.
33 ^e — — — — — t. XIII (1907), in-8°, 290 pages	9 fr.
34 ^e — — — — — t. XIV (1908), in-8°, 232 pages	incomplet.
35 ^e — — — — — t. XV (1909), in-8°, 198 pages	9 fr.
36 ^e — — — — — t. XVI (1910), in-8°, 150 pages	9 fr.
37 ^e — — — — — t. XVII (1911), in-8°	9 fr.
38 ^e — — — — — t. XVIII (1912), in-8°	9 fr.
39 ^e — — — — — t. XIX (1913), in-8°	9 fr.

(Prix du numéro isolé, pour les sociétaires, 2 fr. 25; pour les non sociétaires, 4 50)

ADMINISTRATION

BUREAU

Période triennale 1923-1925

Président,	MM. P. NUGUE, Ingénieur.
	Docteur BAUZON, I.  .
Vice-présidents,	{ C. ROUYER, Avoué.
	{ Docteur DURAND.
Secrétaire général,	A. RIFAUX, Chirurg.-dentiste.
Secrétaires,	{ E. BERTRAND,  , Imprimeur-Éditeur.
	{ TÊTU, Avoué.
Trésorier,	RENAULT, Entrepreneur.
Bibliothécaire	VAUMORON.
Conservateur du Musée,	N.
Conservateur des collec-	{ N.
tions de Botanique,	
Conservateur des collec-	{ CHANET, Naturaliste.
tions d'Entomologie,	
Conservateur des collec-	{ RICHARD, Fourreur.
tions Ornithologiques,	

EXTRAIT DES STATUTS

Composition. — ART. 3. — La Société se compose :

1° De *Membres d'honneur* ;

2° De *Membres donateurs*. Ce titre sera accordé à toute personne faisant à la Société un don en espèces ou en nature d'une valeur minimum de trois cents francs ;

3° De *Membres à vie*, ayant racheté leurs cotisations par le versement une fois fait de la somme de cent francs ;

4° De *Membres correspondants* ;

5° De *Membres titulaires*, payant une cotisation minimum de six francs par an.

Tout membre titulaire admis dans le courant de l'année doit la cotisation entière de cette même année ; la cotisation annuelle sera acquittée avant le 1^{er} avril de chaque année.

ART. 16. — La Société publie un *Bulletin* mensuel où elle rend compte de ses travaux.

Les publications de la Société sont adressées sans rétribution à tous les membres.

ART. 17. — La Société n'entend prendre, dans aucun cas, la responsabilité des opinions émises dans les ouvrages qu'elle publie.

La Société recevra avec reconnaissance tous les objets d'Histoire naturelle et les livres qu'on voudra bien lui offrir pour ses collections et sa bibliothèque. Chaque objet, ainsi que chaque volume, portera le nom du donateur.